

Les auteurs

Karine Abiven est maîtresse de conférences à Sorbonne Université et membre junior de l'IUF. Elle est l'auteurice de *L'Anecdote ou la fabrique du petit fait vrai. Un genre miniature de Tallemant des Réaux à Voltaire* (Paris, Garnier, 2015), et codirectrice de plusieurs ouvrages collectifs, en particulier sur l'écriture de l'histoire et de l'actualité (*Littératures classiques*, n^{os} 78 et 94). Elle prépare actuellement une exploration numérique et rhétorique des « mazarinades ».

Benoît Bolduc est Professor of French Literature, Thought and Culture à New York University. Spécialiste du spectacle à machines (*Andromède au rocher. Fortune théâtrale d'une image en France et en Italie (1587-1712)*, Florence, Olschki, 2002), il a développé une réflexion autour de la relation entre l'écriture de la fête et l'expérience spectaculaire sous l'Ancien Régime : il a dirigé *Texte et représentation : les arts du spectacle (xv^e s.-xviii^e s.)*, *Texte*, 33/34, 2003). Son dernier ouvrage (*La Fête imprimée. Cérémonies et spectacles politiques [1549-1662]*, Paris, Classiques Garnier, 2016) propose une synthèse des phénomènes d'édition, de transcription et d'organisation des événements festifs publics.

Claude Bourqui, professeur de littérature française à l'université de Fribourg, est spécialiste des théâtres français et italien du xvii^e siècle, et notamment de Molière, dont il a codirigé l'édition complète des œuvres avec Georges Forestier (Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010). Après d'importants travaux sur les sources, les influences réciproques des pratiques théâtrales européennes et le théâtre hagiographique du xvii^e siècle, il travaille actuellement, en mobilisant l'outil numérique, à la constitution de bases de données qui permettent d'élargir la recherche documentaire sur les œuvres, les témoignages et l'ensemble du paysage intellectuel qui leur est contemporain. Citons pour les plus récentes : *Naissance de la critique dramatique* (avec Lise Michel et Coline Piot), et l'édition des *Nouvelles nouvelles*, de Jean Donneau de Visé (avec Christophe Schuwey), ainsi que celle du *Parnasse réformé* de Gabriel Guéret (avec Simone de Reyff et Christophe Schuwey).

Marie-Claude Canova-Green, Professor in French, Goldsmiths, University of London, est spécialiste du théâtre français mais elle s'est intéressée en particulier aux divertissements et autres formes de représentations publiques à grande échelle, avant d'explorer les liens entre les scènes françaises et anglaises dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Elle a publié de nombreux ouvrages au sujet des divertissements et fêtes de cour : « *Ces gens-là se trémoussent bien...* » : *ébats et débats dans la comédie-ballet de Molière*, Tübingen, Narr, 2007, Isaac de Benserade, *Ballets pour Louis XIV* (2 vol, Toulouse, SLC, 1997) et *Ballets pour Louis XIII*, vol. 1 : *Danse et politique à la cour de France (1610-1643)*, Toulouse, SLC, 2010, et vol. 2, avec Claudine Nédélec, *Danse et jeux de transgression (1622-1638)*, Toulouse, SLC, 2012. Enfin, avec Jean Andrews et Marie-France Wagner, *Writing Royal Entries in Early Modern Europe*, Turnhout, Brepols, 2013. Son dernier livre est consacré aux stratégies de la communication royale : *Faire le roi. L'autre corps de Louis XIII*, Paris, Fayard, 2018.

Silvia Carandini a été professeure de l'Università di Roma «La Sapienza». Elle a consacré ses recherches aux fêtes romaines au XVII^e siècle (avec Maurizio Fagiolo dell'Arco, *L'Effimero barocco, strutture della festa nella Roma del Seicento*, Rome, Bulzoni, 1977-1978), au théâtre envisagé non seulement sous son aspect littéraire mais aussi en tant que représentation (*Teatro e spettacolo nel Seicento*, Bari, Laterza, 1990 ; *Teatri barocchi. Tragedie, pastorali, commedie nella drammaturgia europea fra '500 e '600*, Rome, Bulzoni, 2000) et à la scène baroque italienne en général (elle a notamment dirigé : *Meraviglie e orrori dell'aldilà. Intrecci mitologici e favole cristiane nel teatro barocco*, Rome, Bulzoni, 1995, et *Chiarezza e verosimiglianza: La fine del dramma barocco*, Rome, Bulzoni, 1997). Elle a par ailleurs étudié la danse au XVII^e ainsi qu'au XX^e siècle (avec Elisa Vaccarino, *La Generazione danzante. L'Arte del movimento in Europa nel primo Novecento*, Roma, Di Giacomo, 1997).

Jan Clarke, Professor of French dans l'École de Langues et Cultures Modernes, Durham University, est spécialiste de l'histoire matérielle du théâtre, envisagé dans ses aspects professionnels, administratifs et techniques. Parmi de très nombreuses études, elle a publié une importante recherche consacrée à l'histoire du Théâtre de l'Hôtel Guénégaud (*The Guénégaud Theatre in Paris (1673-1680)*, Lewiston-Queenston-Lampeter et New York, E. Mellen Press, trois volumes, 1998-2007) et a récemment codirigé avec Pierre Pasquier et Henry Phillips, *La Ville en scène en France et en Europe (1552-1709)*, Peter Lang, 2011. Elle prépare actuellement un collectif intitulé : *Molière in context* pour Cambridge University Press.

Marianne Cojannot-Le Blanc est professeur d'histoire de l'art moderne à l'université Paris Nanterre. Elle s'intéresse aux ressorts de la création artistique au XVII^e siècle, notamment aux commandes et horizons d'attente, envisagés dans leur contexte institutionnel, théorique et idéologique, ainsi qu'aux héritages et réélaborations entre les périodes moderne et antique. Parmi ses publications récentes, elle a codirigé *L'Héroïque et le champêtre*, avec Claude Pouzadoux et Évelyne Prioux (Presses universitaires de Paris Ouest, 2014), a corédigé avec Christian Michel le catalogue des dessins du peintre académicien Georges Focus au sein du catalogue d'exposition *Georges Focus (1644-1708). La folie d'un peintre*

de Louis XIV (Paris, Presses de l'ENSBA, 2018) et elle vient de faire paraître avec Évelyne Prioux, *Rubens, des camées antiques à la galerie Médicis*, Paris, Le Passage, 2018.

Manuel Couvreur, professeur ordinaire à l'Université libre de Bruxelles et membre de l'Académie royale de Belgique, est spécialiste de la musique profane française des XVII^e et XVIII^e siècles. Il a consacré ses recherches aux relations entre création musicale et contexte intellectuel et idéologique (*Jean-Baptiste Lully : musique et dramaturgie au service du Prince*, Bruxelles, M. Vokar, 1992 ; avec Thierry Favier, *Le Plaisir musical en France au XVII^e siècle*, Sprimont, Mardaga, 2006), questionnant notamment le mécénat artistique de l'Ancien Régime, au travers de figures importantes : *La Duchesse du Maine (1676-1753) : une mécène à la croisée des arts et des siècles*, avec Catherine Cessac et Fabrice Preyat, Bruxelles, Éd. de l'université de Bruxelles, 2003, Maximilien-Emmanuel et Joseph-Clément de Bavière ou encore le prince de Ligne.

Mathieu da Vinha, est le directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles. Spécialiste de l'organisation sociale de la cour de Louis XIV (*Les Valets de chambre de Louis XIV*, Perrin, 2004, rééd. « Tempus » 2009), il travaille aujourd'hui plus spécifiquement sur les usages de la cour de France (alliances et réseaux familiaux, ascensions sociales, domesticité...) et sur le fonctionnement quotidien du château de Versailles sous l'Ancien Régime. Parmi ses publications les plus récentes on peut citer *Alexandre Bontemps, premier valet de chambre de Louis XIV*, Paris, Perrin, 2011 ; *Au service du roi : Dans les coulisses de Versailles*, Paris, Tallandier, 2015, ou encore le dictionnaire qu'il a dirigé avec Raphaël Masson : *Versailles : Histoire, dictionnaire et anthologie*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2015.

Vincent Dorothée est doctorant en histoire de l'art à l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et enseignant à l'ENSAAMA Olivier de Serres. Il prépare une thèse sous la direction de Colette Nativel : *Un crépuscule pour une aurore : les échanges franco-lorrains à la lumière des arts et du spectacle au premier XVII^e siècle*. Il s'intéresse à l'ensemble des stratégies visuelles des divertissements de cour, et en particulier à la fonction symbolique et sensible des formes et couleurs de l'habit de ballet. Parmi ses publications récentes : « Des dessins de costumes grotesques pour de grotesques costumes sans desseins ? » in Thomas Leconte (dir.), *Les Fées des Forêts de Saint-Germain, 1625 : Un ballet royal de « bouffonesque humeur »*, CESR/CMBV, Brepols, 2012, p. 177-204, et « Costume et double jeu dans le ballet burlesque français : l'exemple du *Ballet des Fées des Forêts de Saint-Germain* (1625) », in Anne Verdier et Didier Doumergue (dir.), *Le Costume de scène objet de recherche*, Lampsague, 2014, p. 175-186 ; « Le mécénat de Catherine de Bourbon et les arts du spectacle à la cour de Lorraine (1599-1604) », in Colette Nativel et Luisa Capodici (dir.), *Henri IV. Art et Pouvoir*, Rennes/Tours, Presses universitaires de Rennes/Presses universitaires François-Rabelais, 2016, p. 163-178.

Le musicologue **Jean Duron** est le fondateur et ancien directeur (1989-2007) de l'Atelier d'études sur la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles au Centre de musique baroque de Versailles. Spécialiste de la musique religieuse française du XVII^e siècle, il a également consacré d'importantes études aux « grandes formes » : grand motet, tragédie en musique,

et parmi elles aux œuvres de Lully (*Atys, Cadmus et Hermione*), Charpentier (*Médée*), ou Desmarest (*Vénus et Adonis*). Parmi ses publications, citons l'ouvrage collectif qu'il a dirigé : *Le Prince et la musique : les passions musicales de Louis XIV*, Wavre, Mardaga, 2009.

Gérard Geay, Compositeur et professeur d'écriture musicale du Moyen Âge au xx^e siècle (contrepoint, harmonie, naissance de la basse continue), au sein de différentes institutions (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon dont il a créé le département de musique ancienne, Centre de musique ancienne de Genève), a consacré une partie de son activité à la restauration des partitions dans la musique française des xvii^e et xviii^e siècles au Centre de musique baroque de Versailles, et a ainsi restauré les parties manquantes de nombreuses œuvres de Lully (*Les Amours déguisez*), Desmarest (*Veni creator* et *Cum invocarem*), Clérambault (*Afferte Domino* et *Le Triomphe d'Iris*), Lalande (*Cardenio*), Rebel (*La Terpsichore* et *Les Plaisirs champêtres*), Royer (*Le Pouvoir de l'amour*) ou Marais (*Sémélé*), ainsi que du *Ballet de la prospérité des armes de la France*. Parmi ses publications récentes, citons *Pratique de la musica ficta au xv^e siècle dans les tablatures de luth*, Sampzon, Delatour, 2018.

Nathalie Grande, professeure de littérature française du xvii^e siècle à l'université de Nantes, s'intéresse notamment à la fiction narrative et ses formes : romans, nouvelles, contes... ; aux autrices (M^{me} de La Fayette, M^{lle} de Scudéry, M^{me} de Villedieu) ; et à l'esthétique galante du Grand Siècle et ses apports à la définition d'une éthique sociale. Après son importante étude *Le Rire galant. Usages du comique dans les fictions narratives de la seconde moitié du xvii^e siècle*, Paris, H. Champion, 2011, elle a plus récemment dirigé deux ouvrages collectifs : *Viol et littérature, xv^e-xix^e siècles*, Revue *Tangence*, 114, 2018, et avec Chantal Pierre, *Légendes noires, légendes dorées ou comment la littérature fabrique l'histoire (vii^e-xix^e siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018.

Le musicologue **Bruce Gustafson** a occupé la chaire « Charles A. Dana Professor of Music » à Franklin & Marshall College (Pennsylvanie, États-Unis). Il est spécialiste de l'édition de la musique des xvii^e et xviii^e siècles, notamment pour le clavecin. Il prépare actuellement l'édition de la partition du *Divertissement royal* pour la Monumentale Lully dirigée par Herbert Schneider et Jérôme de La Gorce, chez Olms. Il a récemment édité *The Bauyn Manuscript, Paris, Bibliothèque nationale de France : Rés. Vm7 674-675*, New York, Broude, 2014 et, avec Gretchen van Slyke, *La Petite Fadette*, opéra-comique et comédie-vaudeville, dans les *Œuvres complètes* de George Sand, Paris, H. Champion, 2018.

Hubert Hazebroucq, danseur, chorégraphe au sein de la C^{ie} *Les Corps éloquents*, prend part régulièrement à des productions en danse ancienne (Renaissance française et italienne : xv^e-xvii^e siècles ; danse baroque, danses de bal et de scène : 1650-1800). Il a soutenu un master consacré à *La Technique de la danse de bal vers 1660* (sous la dir. de B. Porot, univ. de Reims, 2013) et a reçu par trois fois la bourse d'Aide à la Recherche et au Patrimoine en Danse du Centre national de la danse. Il collabore souvent avec des chercheurs, notamment avec la musicologue Rebecca Harris-Warrick, et il a récemment codirigé avec Jean-Noël Laurenti : *La Danse française entre Renaissance et baroque. Le manuscrit*

Instruction pour danser (*vers 1610*), actes de journée d'études (CESR Tours, 15 décembre 2012), janvier 2017, accessible en ligne sur le site du CESR.

Annette Kappeler, chercheuse associée à la Hochschule der Künste de Bern, est musicienne (violoniste et altiste) et librettologue, spécialiste de l'esthétique de l'opéra et du théâtre musical du XVII^e au XIX^e siècle. Elle a notamment publié *L'Œil du Prince : Auftrittsformen der Oper im Ancien Régime*, Paderborn, Wilhelm Fink, 2016, et récemment codirigé avec Jan Lazardzig et Nicola Gess, dans le cadre du projet *Eikones* de l'université de Bâle, une importante anthologie critique des écrits de Claude-François Ménéstrier : « *Images d'action* ». *Claude-François Ménéstriers fest- und inszenierungstheoretische Schriften*, Paderborn, Wilhelm Fink, 2018.

Jean-Noël Laurenti, maître de conférences honoraire en littérature française du XVII^e siècle (université de Pau), est actuellement chercheur associé au CESR et Président de l'Association pour un Centre de recherche sur les arts du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il s'intéresse à la fois à l'aspect concret de la représentation théâtrale et de l'art du comédien (notamment la voix, la prononciation et la déclamation), à propos desquels il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, et il est spécialiste de l'interprétation symbolique et idéologique, notamment des œuvres théâtrales et lyriques (*Valeurs morales et religieuses sur la scène de l'Académie Royale de Musique. 1669-1737*, Genève, Droz, 2002).

Nathalie Lecomte, chercheuse indépendante, est spécialiste de l'histoire de la danse aux XVII^e et XVIII^e siècles. Elle a récemment publié *Entre cours et jardins d'illusion : Le Ballet en Europe (1515-1715)*, Centre national de la danse, Pantin, 2014, Prix 2015 de la Société d'étude du XVII^e siècle, et elle contribue en particulier à l'étude du personnel dansant de cette époque et au-delà, au travers de nombreuses contributions notamment au *Dictionnaire de la Danse*, Philippe Le Moal (dir.), Paris, Larousse (1999, rééd. 2008). Parmi ses publications : « Danser pour et avec le roi dans le *Ballet royal de la nuit* », in *Le Concert Royal de la Nuit*, Arles, Harmonia Mundi, 2015, p. 40-46, et « Un danseur d'exception sur les tréteaux de Louis-le-Grand : Michel Bondy (1676?-1739) », in Édith Flammarion (éd.), *La Chair et le verbe : Les jésuites de France au XVIII^e siècle et l'image*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2008, p. 135-157.

Laura Naudeix, maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université Rennes 2 est spécialiste du théâtre musical des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle a consacré sa thèse à l'opéra français (*Dramaturgie de la tragédie en musique [1673-1764]*, Paris, H. Champion, 2004), avant d'étudier un théoricien du spectacle, Louis de Cahusac (*La Danse ancienne et moderne, traité historique de la danse*, éd. avec Jean-Noël Laurenti et Nathalie Lecomte, Paris, CND-Desjonquères, 2004), puis d'éditer les textes de la *Première querelle de la musique italienne* (Paris, Classiques Garnier, 2018). Elle a contribué, avec Anne Piéjus, à l'édition de trois pièces mêlées : *Psyché*, *Les Amants magnifiques* et *La Comtesse d'Escarbagnas* pour les *Œuvres complètes* de Molière dirigées par Georges Forestier et Claude Bourqui (Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010).

Marine Roussillon, maîtresse de conférences en littérature française du XVII^e siècle à l'université d'Artois, a consacré sa thèse soutenue en 2011 aux rapports entre l'héritage médiéval et notamment les fêtes de cour : *Plaisir et pouvoir. Usages des récits chevaleresques à l'âge classique (1600-1750)*. Elle dédie ses recherches aux usages politiques des plaisirs. Elle est responsable du projet « Merveilles de la cour : techniques, esthétiques et politiques des divertissements de cour au XVII^e siècle », a récemment coordonné un numéro de la *Revue d'histoire du théâtre* consacré aux « Récits et imaginaires des fêtes de cour » (n° 282, 2019-2) et consacré plusieurs articles à l'écriture des fêtes : « Raconter les fêtes de cour : écrire, archiver, agir », in P. Lemaigre-Gaiffier et N. Schapira (dir), *Archiver la cour, Bulletin du Centre de recherches du château de Versailles*, 2019 ; avec C. Jouhaud, C. Meli, O. Rabinovitch, D. Ribard, N. Schapira et A. Viala, chapitre « Écrits de Versailles », dans *Écriture et action*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2016.

Jean Sanchez est diplômé de l'ENS de Cachan en physique des particules et de l'ENS en histoire et philosophie des sciences. Il prépare actuellement une thèse de doctorat en histoire et philosophie des sciences intitulée : *Influences célestes et astrologie chez les savants parisiens (1610-1666)*, sous la direction de Sophie Roux et Koen Vermeir, à l'université Paris Science et Lettres et à l'ENS. Ses travaux portent sur la Renaissance et la période moderne, notamment l'histoire de l'astronomie et de l'astrologie, de l'érudition, ainsi que les interactions entre science, religion et philosophie. Il prépare un volume sur l'*Astrologie et les savants en France au XVII^e siècle*.